

Un grand prix pour Rambaud

L'ensemble scolaire Rambaud, à La Brède, près de Bordeaux, a fait travailler ses collégiens sur le don de moelle osseuse, à travers une pièce de théâtre vue par 2500 personnes. Un travail remarquable qui lui a valu le Grand prix de l'accompagnement éducatif 2015 de l'enseignement catholique.

Noémie Fossey-Sergent

Tout a commencé par une carte postale. Celle qu'a envoyée, en décembre 2013, Corine Capbern, enseignante de sciences de la vie et de la Terre (SVT) à Pierre Falize, son chef d'établissement. « *Meilleurs vœux* » sur une vue du Grand Théâtre de Bordeaux et, dans l'enveloppe, le script du *Rayon vert*. « *Le rayon vert c'est le petit point lumineux qu'il reste du soleil avant qu'il ne se couche* », explique l'enseignante. C'est aussi le nom qu'elle a choisi pour la pièce de théâtre qu'elle a montée au collège Rambaud (33) avec des élèves de 4^e et 3^e. À la terrasse d'un café, un retraité, Paul reçoit un ballon mal dirigé par un groupe d'élèves. Le premier contact est houleux mais une amitié va naître. Paul leur confie que son petit-fils, gravement malade, attend une greffe de moelle osseuse. Les élèves vont tout faire pour l'aider. En échange, le retraité va leur

donner un coup de main pour l'exposé qu'ils préparent sur les Justes...

Croiser le programme d'histoire avec celui de SVT pour en faire une pièce de théâtre mobilisant au total, sur deux ans et hors temps scolaire, trente-six élèves et vingt enseignants. C'est le travail auquel s'est attelée l'infatigable Corine Capbern, coordinatrice du projet. « *J'avais déjà monté une pièce, Luna, autour du don de plaquettes, confie-t-elle. L'objectif était similaire : enrichir le fichier de donateurs en faisant connaître la cause et encourager les élèves à faire l'expérience du don de leur temps, à défaut de celui de leur moelle osseuse.* »

Amorcé fin 2013, le projet s'est terminé en juin 2015. La première année, quinze élèves, tous volontaires et issus de différentes classes de 4^e, se lancent dans les répétitions avec les enseignants (dont un professeur en retraite et une enseignante de 1^{er} degré), rencontrent des professionnels de santé pour peaufiner le script, recherchent les financements (subventions de la ville de Bordeaux, de l'Ugssel, vente de bulbes de fleurs...). Ils partent également quelques jours à Paris, avec les enseignants, sur les traces des victimes du Vél' d'Hiv'. Ils en ramèneront des photos montées pour un petit film qui sera projeté lors du spectacle. De leur côté, vingt-et-un 3^{es}, qui ont à leur programme le don d'organes et de tissus, préparent, un diaporama expliquant à quoi sert un

don. Intégré à la pièce de théâtre, son contenu a été validé par l'Agence de la biomédecine.

Cette année, les 4^{es} devenus des 3^{es}, en plus de poursuivre les répétitions, se sont occupés de réserver les salles et de faire la promotion du spectacle.

« Quand je serai adulte, je donnerai »

Au total, la pièce, gratuite pour toucher le plus grand nombre, a attiré près de 2500 spectateurs lors des cinq représentations données dans les communes avoisinantes. Côté élèves, en plus d'être devenus incollables sur le lien entre cellules souches et moelle osseuse, ils ont, pour la plupart, entamé une vraie réflexion intérieure sur le don. Avec parfois des répercussions importantes jusque dans leur famille : « *Après avoir vu la pièce, mon père s'est inscrit comme donneur* », confie Corentin. « *Quand je serai adulte, je sais que je donnerai* », assure pour sa part Enola.

« *Pour que le projet perdure, nous avons fait un DVD de la pièce afin qu'elle puisse être montrée dans d'autres établissements. Certains sont déjà partis en Espagne et en Belgique* », indique Corine Capbern qui tient le script à disposition des établissements. Conquis par ce travail, plusieurs associations de donneurs de sang se sont déjà procurées le DVD et le diaporama d'information fait par les 3^{es}.



© Christian Cray



Les élèves du collège Rambaud ont travaillé pendant deux ans sur la pièce *Le Rayon vert*.

Photo ci-contre : au centre de l'image, Corine Capbern.

PIERRE FALIZE, CHEF D'ÉTABLISSEMENT

« J'ai la chance d'avoir une équipe stable et dynamique qui sait se mobiliser. Le premier projet de Mme Capbern remonte à une dizaine d'années. Depuis, elle propose un projet d'envergure tous les trois ou quatre ans. La magie dans tout ça, c'est l'effet boule de neige. Il y a toujours un élève qui, en CM2 ou en 6^e, a vu son enseignant jouer dans une pièce et qui, arrivé en 4^e, veut à son tour participer. Le charisme des pilotes du projet, l'adhésion des collègues, la souplesse des aménagements pédagogiques, le soutien et la confiance de tous ont permis sa réussite. »